

DIE GRÖSSTE ZEITUNG DER REGION  
AUFLAGE: 109 895  
ERSCHEINT JEDEN  
MITTWOCH/DONNERSTAG  
IN ALLEN HAUSHALTEN BIELS UND  
GRENCHENS, DES SEELANDES UND DES  
BERNER JURAS.  
HERAUSGEBER: CORTEPRESS BIEL  
032 327 09 11 / FAX 032 327 09 12  
INSERATE: BURGGASSE 14  
032 329 39 39 / FAX 032 329 39 38  
INTERNET: <http://www.bielbienne.com>

# BIEL BIENNE

9. / 10. NOVEMBER 2016 WOCHE 45 39. JAHRGANG / NUMMER 45 9 / 10 NOVEMBRE 2016 SEMAINE 45 39<sup>e</sup> ANNÉE / NUMÉRO 45

KIOSKPREIS FR. 2.--

Die andere Zeitung  
L'autre journal

LE PLUS GRAND JOURNAL  
DE LA RÉGION  
TIRAGE: 109 895  
PARAÎT CHAQUE MERCREDI/JEUDI DANS  
TOUS LES MÉNAGES  
DE LA RÉGION BIENNE-JURA BERNOIS-  
SEELAND-GRANGES.  
ÉDITEUR: CORTEPRESS BIENNE  
032 327 09 11 / FAX 032 327 09 12  
ANNONCES: RUE DU BOURG 14  
032 329 39 39 / FAX 032 329 39 38  
INTERNET: <http://www.bielbienne.com>



Der **FC Biel** schlägt sich wacker in der 2. Liga regional. Die Finanzen sind gesichert und langfristig strebt der Klub höhere Ziele an. Der Scherbenhaufen, den Carlo Häfeli hinterliess, gibt aber immer noch zu reden. Zahlreiche Kleinaktionäre wurden geprellt. Seite 3.

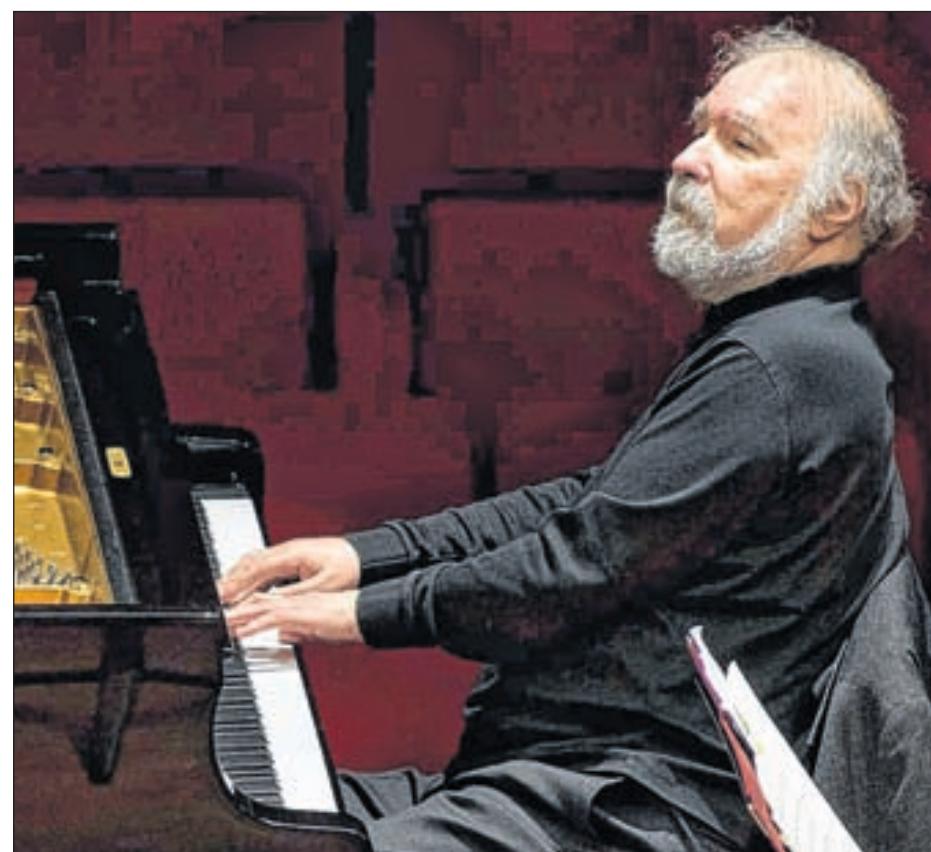
PRODUKTION / PRODUCTION: HUA / RJ / SF / HC / Z.V.G.



Künftig sollen noch mehr Mädchen einen technischen Beruf erlernen. «#bepog» wirbt mit Ambassadorinnen wie Lara. Seite 2.

Les métiers techniques sont tous ouverts aux jeunes filles. Le projet **#bepog** le montre avec des ambassadrices comme Lara. Page 2.

Sportivement, le **FC Bienne** remonte la pente avec brio depuis la 2<sup>e</sup> ligue. Financièrement parlant, l'avenir semble bien assuré. Mais les actionnaires lésés par la gestion désastreuse de Carlo Häfeli pansent encore leurs plaies. Page 3.



Der rumänische Pianist **Radu Lupu** ist ein menschliches und musikalisches Naturereignis. Nun ist er in der Pasquart-Kirche in Biel zu hören – und zu sehen. Seite 21.

Les concerts du Bourg ont réussi un coup de maître: le pianiste roumain **Radu Lupu**, monstre sacré de la musique classique, donne un récital à l'Eglise du Pasquart à Bienne. Page 21.

**DIESE WOCHE:**  
**CETTE SEMAINE:**

In Bieler Schulen wird immer wieder eingebrochen, betroffen ist vor allem das «Sahligut». Die Stadt versucht, die Infrastruktur besser zu schützen. Seite 2.

Les écoles biennoises sont la cible de cambriolages. Particulièrement le collège du Sahligut, déjà «visité» cinq fois cette année. Page 2.

Zimmer über «Airbnb» vermieten ist beliebt. Kleingeistige Nachbarn können die Suppe indes gehörig versalzen. Seite 13.

Louer une chambre à des touristes venus d'horizons lointains peut déplaire aux voisins. et mener jusqu'au tribunal. Page 13.

## AUSBILDUNGEN

# Frauen willkommen!

**Technische Berufe gerade auch für Mädchen aufwerten – das ist das Ziel des Projekts «#bepog», das im Jurabogen Wirkung zeigt.**

**VON**  
ISABELLE  
WÄBER

Hunderte von Aufklebern, die ein himmelblaues Hashtag (Doppelraute) zeigen, sind zwischen Ende September und Anfang Oktober in der Nähe von Schulen im Gebiet des Jurabogens aufgeklebt worden; so auch in Biel in der Nähe der Schulhäuser Rittermatte, des «Collège du Châtelet» oder im Umfeld der Neuenunter Schule. Das Ziel der Aktion: das Projekt «#bepog» (Be Part Of The Game) bekannt machen.

Es handelt sich dabei um ein regionalpolitisches Programm, das 2015 in den vier Kantonen Neuenburg, Bern mit dem Berner Jura und Biel, Jura und Waadt gestartet worden ist. Pierre-Yves Kohler, Leiter der Fondation Arc Jurassien Industrie (FAJI SA), war die treibende Kraft dahinter. «#bepog» will das vorherrschende gesellschaftliche Bild von technischen Berufen verbessern und deren Ansehen steigern. Bis jetzt scheint die Operation ein Erfolg zu sein: Beispielsweise seien die Besucherzahlen der Internetseite www.bepog.ch seit Aufschaltung um 150 Prozent gestiegen, sagt Kohler. Die drei Jahre laufende Initiative wurde ins Leben gerufen, als die Resultate einer von Swissmem (Verband der Schweizer Maschinen-, Elektro- und Metallindustrie) in Auftrag gegebenen Studie vorgelegen waren. Diese zeigen auf, dass in

der Schweiz in den kommenden fünf Jahren rund 17 000 Fachkräfte für technische Berufe fehlen werden.

**Weiblich.** «Technische Berufe sind mehr, als sich die Hände dreckig zu machen», versichert Kohler. Und sie alle stünden den Frauen offen: «Auch junge Mädchen können sie ausüben.» Um diese Nachricht zu verbreiten, hat sich der Leiter der FAJI an der Entwicklung von Videos beteiligt. Darin werden fünf Botschafter von «#bepog» vorgestellt, darunter zwei junge Frauen. Lara und Marie erzählen darin von ihren Ausbildungen und gewähren Einblick in ihren Alltag. Die braunhaarige Lara macht eine Lehre zur Polymechanikerin und hat den Tauchschein; die blonde Marie lässt sich zur Mikrozeichnerin ausbilden, ist bei der freiwilligen Feuerwehr und Modebloggerin.

«Steht eine junge Frau vor der Berufswahl, dann hat sie oft nur fünf oder sechs Berufe im Kopf, die hauptsächlich mit Frauen in Verbindung gebracht werden», bedauert Kohler. Technische Berufe können unter anderem eine Alternative darstellen, zuvor müssen jedoch die Geschlechterstereotypen aus dem Weg geräumt werden. In diesem Zusammenhang sei ein Mädchen zitiert, das sich an einer Berufsmesse über technische Berufe informierte, dies aber zu-

nächst für sich behielt: «Ich habe aus Angst vor den Sticheleien meiner Kolleginnen mein Interesse für technische Berufe nicht erwähnt.»

**Promotion.** «#bepog» wird zusätzlich über eine Broschüre, die ausserschulische Aktivitäten thematisiert, und anhand von Informationskarten über technische Berufe verbreitet. Um das Material an den Schulen sowie in den Berufsberatungen zu verbreiten, arbeitet Kohler nicht nur mit den vier Kantonen des Jurabogens zusammen, sondern auch mit verschiedenen Instanzen wie der Volkswirtschaftsdirektion des Kantons Bern. Angesichts des Erfolgs möchte Kohler das Projekt um drei Jahre, auf den Zeitraum von 2018 bis 2020, verlängern. «Das Ziel von «#bepog» ist, das es selbsttragend wird. Es soll vor allem weiterbestehen», hofft Kohler.

**Offene Türen.** Für Informationen über technische Berufe wird das Berufsbildungszentrum Centre de formation professionnelle Berne francophone Sankt Immer am Freitag, 18. November von 15 bis 21.30 Uhr zur Verfügung stehen. ■

PHOTO: JOEL SCHWEZER

**Pierre-Yves Kohler:**  
«Technische Berufe stehen auch Mädchen offen.»

## FORMATIONS

# Ouvertes aux femmes

**Valoriser les professions techniques, pour les filles aussi. Tel est le but du projet «#bepog» qui s'étend à tout l'Arc jurassien.**

PAR  
ISABELLE  
WÄBER

Des centaines d'autocollants représentant un dièse bleu ciel ont été apposés, entre fin septembre et début octobre, près des écoles de tout l'Arc jurassien. Parmi celles-ci, le collège de la Suze et du Châtelet à Bienne et celui du district de La Neuveville. But de l'opération: faire connaître «#bepog».

Ce programme de politique régionale a été instauré début 2015 par 4 cantons, à savoir Neuchâtel, Berne avec le Jura bernois et Bienne, le Jura et Vaud. Pierre-Yves Kohler, le directeur de FAJI SA, Fondation Arc Jurassien Industrie, a notamment été chargé de sa mise en place. «#bepog» a pour but de valoriser les métiers techniques.

**Féminins.** «Les métiers techniques, c'est pas seulement mettre les mains dans l'huile», affirme Pierre-Yves Kohler. Et ils sont tous ouverts aux femmes: «De vraies jeunes filles» peuvent aussi les exercer. Afin de véhiculer ce message, le directeur de FAJI a participé à l'élaboration de vidéos. Elles montrent cinq «ambassadeurs bepog» dont deux jeunes filles, Lara et Marie, qui parlent de leur formation et de leur quotidien. Ainsi, Lara la brune est apprentie polymécanicienne et possède un brevet de plongée, tandis que Marie la blonde, apprentie dessinatrice en microtechnique, est aussi pompier volontaire et blogueuse de mode.

«Au moment de choisir sa profession, une jeune fille aura

Il connaît un succès grandissant. Pour preuve, la fréquentation du site www.bepog.ch est ainsi en hausse drastique de 150% depuis sa mise en service, selon Pierre-Yves Kohler.

Cette initiative, d'une durée de 3 ans, est née sur la base d'un constat alarmant, tiré d'une étude de Swissmem, l'association faîtière suisse de l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux: dans les cinq prochaines années, 17 000 professionnels manqueront sur le marché helvétique des métiers techniques.

**Féminins.** «Les métiers techniques, c'est pas seulement mettre les mains dans l'huile», affirme Pierre-Yves Kohler. Et ils sont tous ouverts aux femmes: «De vraies jeunes filles» peuvent aussi les exercer. Afin de véhiculer ce message, le directeur de FAJI a participé à l'élaboration de vidéos. Elles montrent cinq «ambassadeurs bepog» dont deux jeunes filles, Lara et Marie, qui parlent de leur formation et de leur quotidien. Ainsi, Lara la brune est apprentie polymécanicienne et possède un brevet de plongée, tandis que Marie la blonde, apprentie dessinatrice en microtechnique, est aussi pompier volontaire et blogueuse de mode.

«Au moment de choisir sa profession, une jeune fille aura

en tête 5-6 métiers seulement, principalement associés aux femmes», selon Pierre-Yves Kohler. Les métiers techniques, entre autres, représentent une alternative; encore faut-il dépasser les préjugés sexistes. Et de citer l'exemple de jeune filles qui, durant la visite d'un salon des métiers, étaient retournées après coup sur le village technique, ayant été «super intéressées par des professions techniques, mais n'ayant pas osé le dire tout de suite par peur des moqueries des copines.»

**Promotion.** «#bepog» est aussi diffusé au travers d'une brochure d'activités extra-scolaires et de fiches des métiers techniques. Pierre-Yves Kohler arpente les 4 cantons de l'Arc jurassien pour distribuer ces supports dans les écoles, les offices d'orientation, mais aussi à des instances comme la Chambre d'économie publique du canton de Berne.

Au vu du succès rencontré par cette entreprise, il prévoit de faire prolonger du projet sur la prochaine période de 3 ans, soit de 2018 à 2020. «Le but ultime serait que «#bepog» devienne autoporteur et qu'il ne soit plus financé par la Confédération, mais surtout qu'il se pérennise», déclare Pierre-Yves Kohler.

**Portes ouvertes.** Pour plus d'infos sur les métiers techniques, le CEFF (Centre de formation professionnelle Berne francophone), section Industrie à Saint-Imier notamment, sera ouvert au public, vendredi 18 novembre de 15 heures à 21 heures 30. ■

## KRIMINALITÄT

# Unheimliche Einbruchserie

**Bieler Schulen werden seit Anfang Jahr vermehrt von Einbrechern heimgesucht, besonders betroffen ist das Oberstufenzentrum Mett-Bözingen.**

**VON HANS-UELI AEBI**

Eingedrückte Scheiben, geknackte Lehrerschränke, geklautes Skilagergeld. Das Oberstufenzentrum (OSZ) Mett-Bözingen wird immer wieder von Einbrechern heimgesucht. 2015 verzeichnete die Schulanlage zwei Einbrüche, im laufenden Jahr sind es bereits deren fünf. Für Schulleiter Kurt Neujahr ein Dauerängnis. «Wir vermuten zwei Tätergruppen: Lausbuben und Profis.» Erstere würden Fens terscheiben einschlagen, eine einfache Holztür könnten sie indes nicht öffnen.

**Kriminaltouristen.** Von anderem Kaliber müssen jene Täter gewesen sein, welche mit Brecheisen den Seiteneingang und die Haupttür aufhebelten. Bei einem ersten Einbruch im Januar 2016 brachen sie sämtliche 25 Lehrerschränke auf und erbeuteten über 2000 Franken Bargeld. Die Einbrecher brachen auch einen fünfzig Kilo schweren Schlüssel-Safe aus der Wand von Neujahrs Büro, den sie mit brachialer Gewalt öffneten und in einem Waldstück oberhalb von Mett zurück ließen. Bei einem weiteren «Besuch» im März räumten die Täter gar einen hundert Kilo schweren Geld tresor ab, in dem sich jedoch

Halbjahr wurden sechs Anzeigen bei der Polizei deponiert, schreibt der Gemeinderrat in seiner Antwort. Im gesamten Jahr 2015 waren es «nur» deren fünf. Gesamtschaden allein 2016: über 40 000 Franken, davon betrifft ein Grossteil das Sahligut.

**Überwachung.** Die Intelligenzschüler wollen auch wissen, welche Massnahmen gegen die Einbrecher ergriffen wurden. Die Stadt hat eine Projektgruppe mit Vertretern der Abteilungen Hochbau, Schule und Sport sowie der Kantonspolizei gebildet. Die ersten Ergebnisse sind ernüchternd. Es ist ein Ding der Unmöglichkeit, die vielen hundert Fenster im Erdgeschoss in den über 20 Bieler Schulen zu schützen. Besser kontrolliert werden sollen sensitive Räume wie Lehrerzimmer, Schulleiterbüros oder IT-Räume, möglicherweise mittels elektronischer Überwachung. Von einer «hermetischen Abschirmung» der Schulen hält der Gemeinderat aber nichts. Trotzdem ist Schulleiter Neujahr für die Bemühungen seitens der Behörden dankbar, «man nimmt unsere Probleme ernst».

**Aggro.** Die unheimlichen Einbrüche gingen diesen Herbst weiter: Betroffen waren erneut das Sahligut sowie das OSZ Mädretsch. Mittlerweile scheint die Serie die Agglomeration erreicht zu haben. Kürzlich wurde auch in Pichards Schule in Orpund eingebrochen, «das erste Mal seit mehreren Jahren». ■

**Aufgebogene Türe im Sahligut-Schulhaus in Biel.**  
PHOTO: HANS-UELI AEBI



## CAMBRIOLAGES

# Inquiétante série

**Les écoles biennoises sont la cible d'effractions répétées depuis le début de l'année. Le collège de Mâche-Boujean est notamment visé.**

PAR  
HANS-UELI  
AEBI

Fenêtres défoncées, casiers forcés, argent de camp de ski volé: l'école secondaire de Mâche-Boujean (au Sahligut) est de plus en plus souvent visitée par les cambrioleurs. En 2015, l'école a enregistré deux effractions et cette année déjà cinq. Kurt Neujahr, le directeur, ne décolère pas: «Nous soupçonnons deux groupes: des cambrioleurs professionnels et des petits filous.» D'abord, il y a eu des vitres cassées, et une simple porte en bois qui n'a pas pu être ouverte.

**Tourisme criminel.** Les auteurs qui ont forcé la porte latérale et l'entrée principale au pied-de-biche sont toutefois d'un autre gabarit. En janvier 2016, lors d'un premier cambriolage, 25 casiers d'enseignants ont été forcés et un montant de plus de 2000 francs dérobé. Les au-

teurs ont aussi descellé le coffre mural de 50 kilos dans le bureau de Kurt Neujahr, avant de le percer et de l'abandonner dans un coin de forêt au-dessus de Mâche.

En mars, au cours d'une deuxième «visite», les voleurs se sont emparés d'un coffre de 100 kilos, dans lequel ils

ont prélevé plusieurs centaines de francs. «Le mode opératoire laisse à penser qu'il s'agit d'un seul et même auteur», indique le directeur. Il pourrait s'agir de touristes criminels en provenance de la proche frontière: dans la même nuit, une tablette numérique provenant d'un autre vol par effraction a été retrouvée en Alsace. Les auteurs sont quant à eux toujours en fuite.

«Entretemps, l'entrée et la porte latérale endommagée ont été renforcées», précise Kurt Neujahr. De plus, la nuit, une lumière reste allumée au rez-de-chaussée, et l'installation de caméras et de systèmes d'alarme est à l'étude.

**Politique.** La vague de cambriolages a interpellé les politiciens. «Cette série est préoccupante», écrit Alain Pi chard, conseiller de Ville

Vert libéral (enseignant à Or pond) dans l'interpellation lancée avec 12 autres élus au Conseil municipal. Les cambriolages donneraient lieu à un important surcroît de travail et feraient régner l'insécurité et la méfiance. Le corps enseignant aurait ainsi été contraint de garder à domicile de l'argent destiné aux camps de ski et autre sorties.

«De plus, la réputation des écoles souffre de cette situation» déplore Alain Pi chard et les autres signataires de l'intervention. Ils veulent des réponses à leurs brûlantes questions. Au premier semestre, six plaintes ont été déposées après de la police, répond l'Exécutif. Durant toute l'année précédente, il n'y en a eu «que» cinq. Les dégâts totaux occasionnés s'élèvent à plus de 40 000 francs en 2016, dont la plus grande partie au Sahligut.

**Surveillance.** Les auteurs de l'interpellation veulent aussi savoir quelles mesures ont été prises contre les cambriolages. La Ville a mis sur pied un groupe de projet composé de représentants des Constructions, d'Ecoles & Sport et de la Police cantonale. Les premiers résultats sont décevants. La mission relève de l'impossible avec plusieurs centaines de fenêtres au rez-de-chaussée dans plus de 20 écoles biennoises à protéger.

Des locaux sensibles, comme les salles des maîtres, les bureaux de la direction et les salles d'informatique pourraient être surveillés électriquement. L'Exécutif n'entend toutefois pas «protéger hermétiquement» les bâtiments. Le directeur Kurt Neujahr se dit satisfait malgré tout de l'implication des autorités: «On prend nos problèmes au sérieux».

**Agglomération.** La série de vols par effraction a repris cet automne, à nouveau au Sahligut et au collège de Mädretsch. La vague de cambriolages atteint désormais l'agglomération biennoise: l'établissement où enseigne Alain Pi chard à Or pond a été cambriolé «pour la première fois depuis plusieurs années». ■